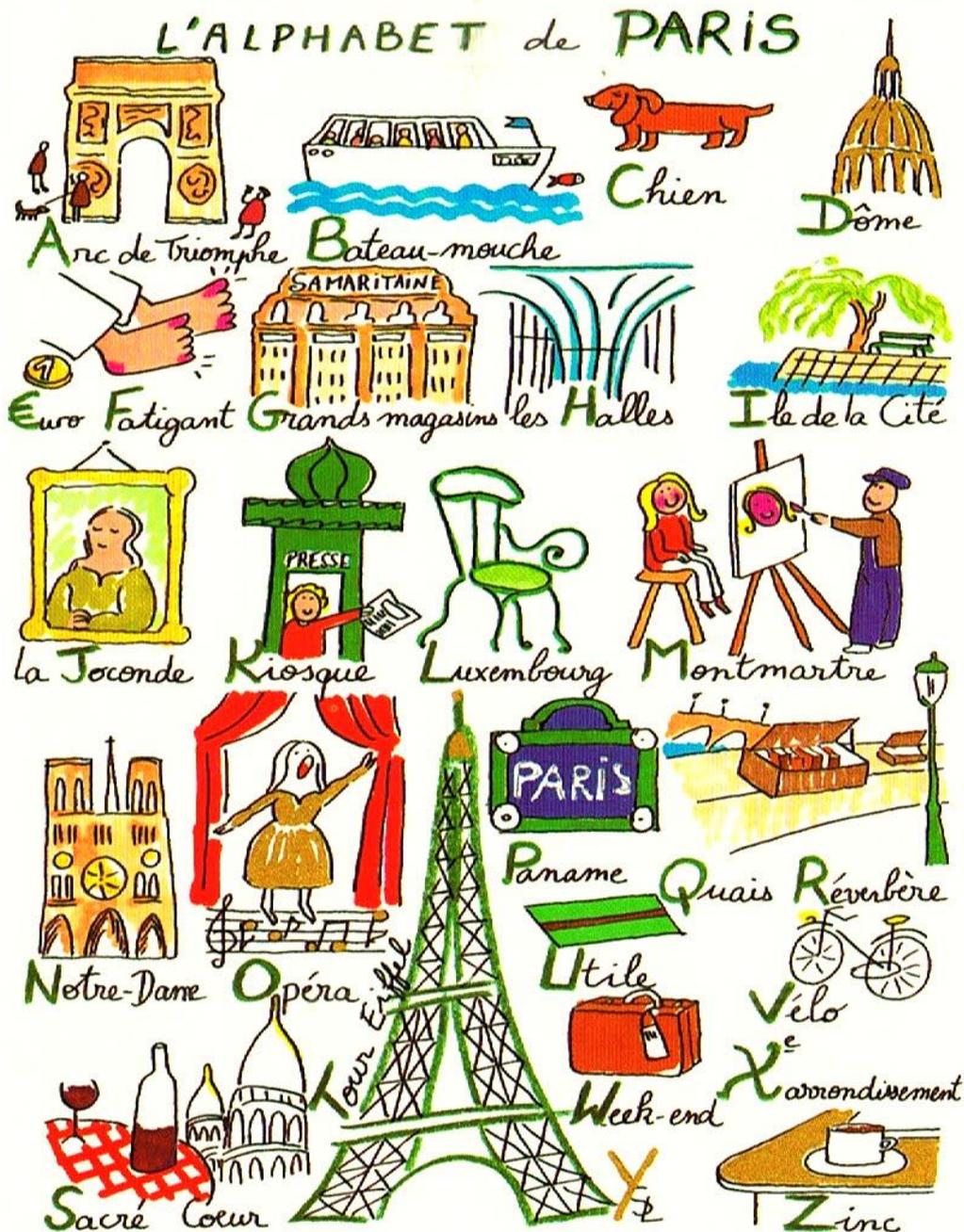


LE JOURNAL DE REV

Mars 2017



Le vrai Parisien n'aime pas Paris, mais il ne peut vivre ailleurs. (Alphonse Karr)

EDITO

Sous le ciel de Paris

*Sous le ciel de Paris
S'envole une chanson
Hum Hum
Elle est née d'aujourd'hui
Dans le cœur d'un garçon
Sous le ciel de Paris
Marchent des amoureux
Hum Hum
Leur bonheur se construit
Sur un air fait pour eux*

*Sous le pont de Bercy
Un philosophe assis
Deux musiciens quelques badauds
Puis les gens par milliers
Sous le ciel de Paris
Jusqu'au soir vont chanter
Hum Hum
L'hymne d'un peuple épris
De sa vieille cité*

*Près de Notre Dame
Parfois couve un drame
Oui mais à Paname
Tout peut s'arranger
Quelques rayons
Du ciel d'été
L'accordéon
D'un marinier
L'espoir fleurit
Au ciel de Paris*

*Sous le ciel de Paris
Coule un fleuve joyeux
Hum Hum
Il endort dans la nuit
Les clochards et les gueux
Sous le ciel de Paris
Les oiseaux du Bon Dieu
Hum Hum
Viennent du monde entier
Pour bavarder entre eux*

*Et le ciel de Paris
A son secret pour lui
Depuis vingt siècles, il est épris
De notre Ile Saint Louis
Quand elle lui sourit
Il met son habit bleu
Hum Hum
Quand il pleut sur Paris
C'est qu'il est malheureux
Quand il est trop jaloux
De ses millions d'amants
Hum Hum
Il fait gronder sur nous
Son tonnerre éclatant
Mais le ciel de Paris
N'est pas longtemps cruel
Hum Hum
Pour se faire pardonner
Il offre un arc en ciel.*

Paroliers : Jean Drejac et Hubert Giraud

Quand Paris s'appelait Lutèce

L'histoire de Paris commence à la préhistoire : les premiers indices d'une présence humaine datent de 500 000 ans. On a retrouvé dans une carrière de la ville des restes de chasse : des os de mammouth, de rennes et de cervidés. Ces premiers visiteurs étaient des chasseurs itinérants.

Entre les Ve et IVe millénaires avant J.-C., un habitat néolithique se développe sur les bords de la Seine.



Habitat néolithique

La Seine est un fleuve qui est navigable toute l'année. Avec ses affluents, elle forme un réseau hydrographique qui permet d'entrer facilement en contact avec d'autres régions même éloignées.

La peuplade des **Parisii**, ou **Parisiens** apparaît dans l'histoire 53 ans avant l'ère chrétienne. Son existence est déjà signalée par Jules César.

Le territoire occupé par cette peuplade n'était pas considérable.

Il était borné par les possessions des Sénones qui avaient conservé Pontoise, au nord, par les Silvanectes Senlis, et à l'est par les Meldes qui possédaient Meaux et au midi par les Carnutes et les sénones.

Les îles de la Seine parurent aux Parisiens admirablement placées pour en faire le chef-lieu, la capitale de leur petit domaine. Ces îles étaient alors au nombre de sept, se suivant dans la partie de la Seine comprise aujourd'hui entre le pont d'Austerlitz et le pont des Arts.

On désigna sous le nom de Lutèce le groupé d'habitations qui furent construites sur ces îles et particulièrement sur celle de la Cité.

On sait, par le géographe Ptolémée, que Lutèce était appelée par les Romains *Lutetia*, et *Lucofecia*. C'était alors une bien chétive bourgade, quelques huttes de branchages et de roseaux dissimulées par des rideaux de saules.

Voilà Paris ! Une grève fut sa première enceinte, une rivière son premier fossé. Des digues formées de terre et de palissades défendaient Lutèce contre les inondations de la Seine et les Parisiens vivaient là du produit de leur chasse dans les bois avoisinant les îles sur lesquelles ils s'étaient établis, et surtout à l'aide du poisson qu'ils pêchaient dans les eaux du fleuve.

En l'an 70 de Rome, Jules César envoya son lieutenant Labiénus avec quatre légions et une partie de sa cavalerie contre les Parisiens qui avaient refusé de déléguer des députés à l'assemblée des principaux États de la Gaule.

Ce fut une mêlée épouvantable, un horrible carnage ; les hommes combattaient corps à corps ; les sabres longs, droits, pesants, sans pointe et mal trempés, des Gaulois se brisaient contre les épées romaines plus courtes et à pointe, ce qui les rendait plus meurtrières.

On se battait avec un égal acharnement, mais les Gaulois ne purent soutenir longtemps le choc des légions victorieuses.

Lutèce brûlée allait, comme le phénix de la fable, renaître de ses cendres.

Les quelques Parisiens échappés au désastre s'empressèrent de revenir sur les lieux qu'ils habitaient, et les Romains, appréciant l'excellente situation de cette île placée au centre de provinces fertiles, résolurent de s'y installer.

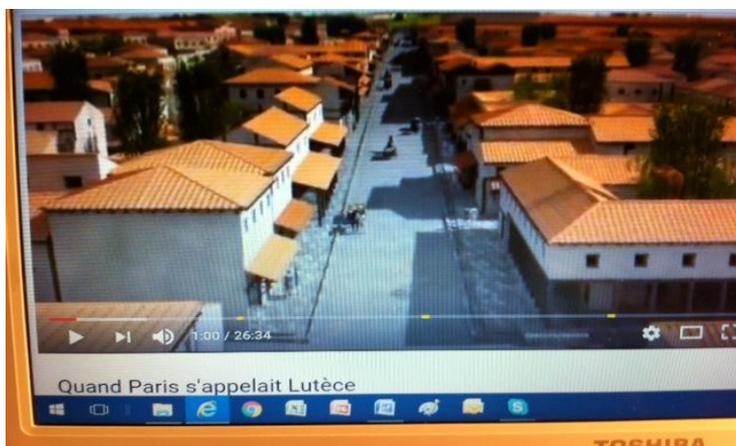
Naissance de la cité parisienne

La cité parisienne est née il y a 2000 ans.

A l'endroit le plus haut de Paris, exactement au sommet de la montagne Ste Geneviève, les géomètres, arpenteurs romains ont planté leurs instruments à cet endroit et de ce point on tracé un premier jalonnement, qui sera le jalonnement fondateur de la ville romaine, la rue St Jacques.

Au début, à cet endroit, il n'y avait presque rien, peut être un cantonnement d'auxiliaires gaulois au service de Rome.

Ce sont eux qui sont à l'origine de cette ville. Mais déjà à la fin du premier siècle, la rue St Jacques, rue des origines, était devenue une artère bordée d'une série de bâtiments antiques étagés parmi lesquels, au bas de la colline, les thermes de Cluny.

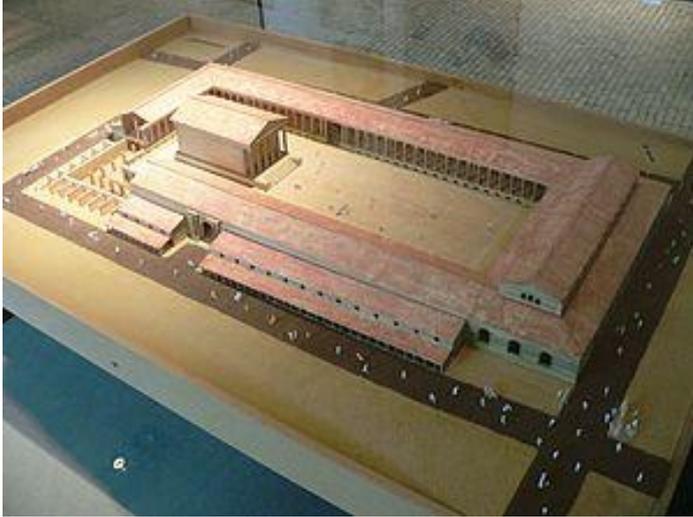


Le Cardo maximus, (le cardo maximus est la voie d'axe nord-sud la plus importante d'une ville romaine) des termes latins Cardo pour « pivot » ou « gond de porte », franchissait ensuite une première fois la Seine par le Petit-Pont, traversait l'île de la Cité par la « rue de la Cité », puis enjambait une deuxième fois le fleuve par le pont Notre-Dame, pour emprunter un double Cardo constitué par la rue Saint-Martin. L'autre Cardo de Paris est celui correspondant au boulevard Saint-Michel, sur la rive gauche, et la rue Saint-Denis, sur la rive droite. Un troisième Cardo sur la rive gauche suivait également la rue Valette

Maquette de la rue St Jacques en l'an 100

Le premier édifice fut le Forum, au sommet de la montagne Sainte Geneviève où se trouve l'actuel Panthéon.

Il comprenait une basilique et le temple, emblème de la suprématie romaine où l'élite gauloise qui s'était ralliée aux romains venait rendre hommage à l'empereur et même aux dieux. Ce forum entouré de petites échoppes est une place publique.



Maquette du forum de Lutèce avec des portiques abritant les boutiques, une basilique où se traitent les affaires judiciaires et un temple probablement dédié à la triade capitoline.

le Forum est le symbole même de la vie civique. C'est dans ce lieu, véritable centre névralgique de la ville, que se concentrent tous les signes de la dignité municipale et que s'exprime le sentiment d'appartenance au monde romain.

Lieu de rassemblement et de cérémonies, le forum assurait les fonctions politiques, administratives, judiciaires, religieuses, financières et commerciales de toute la cité.

A Lutèce, ce monument était composé d'une place entourée, sur trois côtés, de portiques à colonnades partiellement soutenus par une galerie souterraine.

A l'ouest s'élevait un temple, tandis qu'à l'est une basilique s'étendait sur toute la largeur du monument.

L'accès à la place se faisait par deux portes situées au milieu des grands côtés. Ouvrant sur une galerie trottoir, de nombreuses boutiques s'adossaient aux murs extérieurs du forum, sauf, semble-t-il, à l'est où une curie pourrait avoir été établie sur un des côtés de la basilique.

En contrebas se trouvaient les thermes romains dont il reste quelques ruines derrière le musée de Cluny.



Les souterrains des thermes de Cluny

Ces thermes font face à la Seine. Lutèce ville d'hygiène et de plaisir possède thermes et boutiques.

Les arènes de Lutèce



Et à l'horizon en dehors de la ville, l'amphithéâtre de Lutèce qui pouvait contenir jusqu'à 17.000 personnes, soit plus de monde que n'en comptait la cité.

On y donne des spectacles grandioses, chants, danses et surtout chasse de bêtes sauvages et combats de gladiateurs.

C'est l'emblème du ralliement à la culture romaine.

Aujourd'hui les arènes de Lutèce ne constituent que des ruines de murs et de gradins.

La rue St Jacques, rue Valette, boulevard St Michel sont des traces de l'urbanisation romaine. Jusqu'au 3^{ème} siècle, l'art de vivre gallo-romain s'est épanoui.

A partir du 3^{ème} siècle, Lutèce comme toute la Gaule du nord, va faire face aux invasions ce qui va entraîner une perte d'activité politique et commerciale.

C'est la fin de Lutèce puisqu'à cette époque le nom de Paris va apparaître.

De la petite commune celte à la ville gallo romaine, que de progrès accomplis ! Les Gaulois vont en moins de cent ans accepter la suprématie latine. Ils vont même devenir un exemple au sein de l'Empire. Si l'on parlait de barbares à Rome, les Gallo-Romains seront un exemple de développement et de raffinement après seulement quelques décennies de domination.

Le nom de **Paris** fut donné par Clovis.

Quiz sur Paris

Vous trouverez les réponses en fin de journal

Quel est le surnom de Paris ?

- La ville éternelle
- La ville lumière
- La ville dorée

Quel est le surnom de la Tour Eiffel ?

- La Tour Infernale
- La Dame de Fer
- Le pilier de Paris

Quel monument se situe sur l'île de la Cité ?

- L'Arc de Triomphe
- L'Arche de la Défense
- La cathédrale Notre-Dame

A quelle altitude se trouve le point culminant de la colline de Montmartre ?

- 131 mètres
- 171 mètres
- 201 mètres

Quelle est la rue la plus longue de Paris ?

- Les Champs-Élysées
- La rue de Vaugirard
- La rue des Pyrénées

Comment se nommait Paris lors de la période romaine ?

- Lugdunum
- Massilia
- Lutèce

Qui a officialisé Paris comme capitale ?

- Clovis
- Charles Martel
- Charlemagne

Quel est le pont le plus ancien de Paris ?

- Le Pont Alexandre III*
- Le Pont Neuf*
- Le pont de Bir-Hakeim*

Combien de villes portent le nom de Paris dans le monde ?

- 9*
- 30*
- 146*

Quelle est la rue la plus courte de Paris ?

- La rue des Degrés*
- La rue Barbette*
- La rue Charlot*

Quel roman d'Emile Zola a pour cadre le quartier de la Goutte-d'Or ?

- La Fortune des Rougon*
- Germinal*
- L'assommoir*

De quelle espèce est le plus vieil arbre de Paris ?

- Platane*
- Peuplier*
- Robinier*

Quel est le poisson le plus répandu dans la Seine à Paris intra-muros ?

- La truite*
- L'épinochette*
- Le goujon*

Qu'est-ce que le syndrome de Paris ?

- Un trouble psychologique qui touche les Japonais à Paris*
- Une turista à la française*
- L'autre nom du snobisme*

Paris au fil du temps par Naïma

Il existe différentes façons de parler d'une ville ; l'environnement étant une métaphore complexe de l'évolution de l'homme nous présenterons Paris sur le plan historique et Paris sur le plan artistique : notamment Paris dans l'expression littéraire. Si l'homme façonne son environnement on peut dire aussi que le milieu a une influence indéniable sur sa façon de vivre, de penser, d'évoluer. Paris a toujours été une source d'inspiration infinie pour les artistes : architectes, peintres, romanciers, musiciens, peintres...tous ont participé à construire Paris et à chanter cette ville magique : un effet miroir qui nous fascine et nous enchante.

*On peut dire que l'histoire de **Paris au Moyen-Âge** commence au V^e siècle, quand Lutèce devient Paris, capitale des Francs avec le roi Clovis. Plus tard, les Vikings investissent la ville pour la piller avant que les Carolingiens puis les Capétiens en fassent leur capitale. Cette ville tant convoitée connaîtra une grande expansion et même une véritable renaissance à partir du X^e siècle avec la croissance de la population et le développement de la politique royale de plus en plus centralisée.*

A la mort de l'Empereur Charles le Gros, Eudes, comte de Paris, est élu roi de la Francia Occidentalis (ce fameux épisode de l'histoire de France est très bien rendu dans la série VIKINGS). Paris devient le centre des terres d'une nouvelle dynastie royale. Dès 888, Eudes transmet sa charge comtale à son frère Robert : le palais de la Cité devient résidence royale.

Paris au Moyen Age comprend surtout le Palais de la Cité, la place de Grève, la cour des miracles, le châtelet, Notre Dame, le palais de justice, la Bastille, le gibet de Montfaucon et bien sûr le quartier commercial des Halles. Ce dernier est l'un des plus anciens avec le quartier latin.

La Seine a joué un rôle fondamental dans la construction de Paris. Depuis la fin de l'époque romaine jusqu'au XII^e siècle, le paysage est dominé par la Seine, avec ses chemins de halage sur les deux rives, son affluent la Bièvre et ses trois îles : celle de la Cité, déjà urbanisée, et deux autres encore inoccupées, qui deviendront l'île Notre-Dame et l'Île aux Vaches. Tout autour s'élèvent des collines, comme Montmartre, Ménilmontant, Vaugirard, Belleville... Jusqu'aux attaques normandes, des quartiers étaient implantés sur les deux rives, en particulier au nord de la Montagne Sainte-Geneviève tout autour de Saint-Germain-des-Prés. L'île de la Cité, la première installation est le véritable cœur de la ville, entourée des remparts construits par les romains. C'est sur cette île que se trouve Le Palais de la Cité, siège du gouvernement des Mérovingiens, puis des Carolingiens.

Après le départ des Normands, les bourgs des deux rives sont plus ou moins ruinés et la plupart des constructions se trouvent dans l'île de la Cité : le Palais, un grand complexe épiscopal comprenant les deux cathédrales, le baptistère, l'évêché et le cloître canonial, ainsi que des habitations et d'autres églises. Certains quartiers se repeuplent rapidement et certaines églises sont réparées dès le début du X^e siècle : Saint-Germain-L'auxerrois, puis Saint-Mery, sur la rive gauche ; Saint-Julien-le-Pauvre et surtout Saint-Germain-des-Prés, sur la rive gauche.



Cependant, la véritable renaissance de la ville se fait dans la seconde moitié du X^e siècle et surtout au XI^e siècle. Sous le règne de Robert le Pieux, on reconstruit Saint-Germain-des-Prés et Saint-Germain-L'auxerrois. Pour décrire ce Paris médiéval coloré, varié, bigarré, et souvent inquiétant je laisse la parole à l'une des plumes les plus remarquables de la langue française : Victor Hugo qui s'est lui-même inspiré, entre autres, d'un autre homme de lettres aussi talentueux bien que fort particulier : François Villon. Voici donc une description sans pareil que Victor Hugo nous offre de la cour des miracles (ce qui correspondrait au 2^{ème} arrondissement du Paris actuel) ; le poète Gringoire, se perd dans les ruelles fangeuses et finit par déboucher sur la cour des Miracles :

Le pauvre poète jeta les yeux autour de lui. Il était en effet dans cette redoutable Cour des Miracles, où jamais honnête homme n'avait pénétré à pareille heure; cercle magique où les officiers du Châtelet et les sergents de la prévôté qui s'y aventuraient disparaissaient en miettes; cité des voleurs, hideuse verrue à la face de Paris; égout d'où s'échappait chaque matin, et où revenait croupir chaque nuit ce ruisseau de vices, de mendicité et de vagabondage toujours débordé dans les rues des capitales; ruche monstrueuse où rentraient le soir avec leur butin tous les frelons de l'ordre social; hôpital menteur où le bohémien, le moine défroqué, l'écolier perdu, les vauriens de toutes les nations, espagnols, italiens, allemands, de toutes les religions, juifs, chrétiens, mahométans, idolâtres, couverts de plaies fardées, mendians le jour, se transfiguraient la nuit en brigands; immense vestiaire, en un mot, où s'habillaient et se déshabillaient à cette époque tous les acteurs de cette comédie éternelle que le vol, la prostitution et le meurtre jouent sur le pavé de Paris.

C'était une vaste place, irrégulière et mal pavée, comme toutes les places de Paris alors. Des feux, autour desquels fourmillaient des groupes étranges, y brillaient çà et là. Tout cela allait, venait, criait. On entendait des rires aigus, des vagissements d'enfants, des voix de femmes. Les mains, les têtes de cette foule, noires sur le fond lumineux, y découpaient mille gestes bizarres. Par moments, sur le sol, où tremblait la clarté des feux, mêlée à de grandes ombres indéfinies, on pouvait voir passer un chien qui ressemblait à un homme, un homme qui ressemblait à un chien. Les limites des races et des espèces semblaient s'effacer dans cette cité comme dans un pandémonium. Hommes, femmes, bêtes, âge, sexe, santé, maladie, tout semblait être en commun parmi ce peuple; tout allait ensemble, mêlé, confondu, superposé; chacun y participait de tout.

Le rayonnement chancelant et pauvre des feux permettait à Gringoire de distinguer, à travers son trouble, tout à l'entour de l'immense place, un hideux encadrement de vieilles maisons dont les façades vermoulues, ratatinées, rabougries, percées chacune d'une ou deux lucarnes éclairées, lui semblaient dans l'ombre d'énormes têtes de vieilles femmes, rangées en cercle, monstrueuses et rechignées, qui regardaient le sabbat en clignant des yeux.

C'était comme un nouveau monde, inconnu, inouï, difforme, reptile, fourmillant, fantastique.

Victor HUGO Notre-Dame de Paris (1831)

Pour ceux que cela peut intéresser : deux séries remarquables parlent au images du Paris médiéval :

Les Rois Maudits de Maurice Druon (la première mise en scène avec Jean PIAT)

Les Vikings (série britannique qui relate dans l'un des épisodes l'attaque de Paris par les Vikings en 845 et comment Le comte Eudes de Paris organisa la résistance).

Paris et ses légendes...

Paris est une ville qui regorge de mystères et de secrets enfouis au plus profond. Au fil du temps, l'Histoire a rencontré le mythe et la ville a fabriqué sa propre légende. En effet, chaque ruelle, quartier ou monument est chargé de mythes et légendes issus de fidèles récits croisés à l'imaginaire collectif.

Fréquemment recyclées et déformées par l'histoire, ces légendes sont cependant arrivées jusqu'à nous :

Le fantôme des Tuileries : En 1564, la reine Catherine de Médicis décide d'acquérir un terrain près du Louvre et de faire construire ce qui sera le palais des Tuileries. A proximité du palais vivait un boucher désosseur surnommé Jean l'Ecorcheur. La reine, convaincue que le boucher en savait trop sur ses activités, chargea un certain Neuville de l'assassiner. Au moment de mourir, l'Ecorcheur aurait promis à son bourreau qu'il reviendrait le hanter. Dès lors, le fantôme ensanglanté de l'homme serait revenu poursuivre la reine jusqu'à sa mort, et aurait continué sa funeste entreprise en apparaissant à Marie-Antoinette, Napoléon et Louis XVIII pour leur annoncer leur fin.



Le barbier et le pâtissier de l'Île de la Cité : La légende dit qu'en 1384 au cœur de l'Île de la Cité, un pâtissier et un barbier de la rue des Marmousets s'étaient associés pour un trafic aussi rentable que macabre.



Leur funeste entente reposait sur une froide répartition des tâches. A charge pour le barbier d'égorger les proies, souvent de pauvres étudiants du chapitre de Notre Dame. Une fois les corps dépecés, celui-ci les envoyait par une trappe chez son voisin le pâtissier. Celui-ci se chargeait alors de mitonner les fameux petits pâtés à base de chair humaine fraîche. Le roi Charles VI lui-même en aurait été amateur. Les deux compères furent démasqués en 1387 lorsque le chien de l'une des victimes alerta le voisinage et la maréchaussée par ses hurlements continus devant la boutique du pâtissier sanguinaire.

Le crocodile des égouts : En 1984, des pompiers travaillant sous le Pont Neuf découvrent un crocodile d'un 1 mètre de long, tapi dans l'obscurité. Après vérification des spécialistes, il s'agirait d'un crocodile du Nil, mais personne n'a jamais pu expliquer comment il s'était

retrouvé au parisiens. Ce qu'Eleanor crocodile) ne se égouts de Paris. en Bretagne ou heureux du long mètres. Il faut vie moyenne d'un crocodile est d'environ 100 ans.



beau milieu des égouts qui est sûr c'est (c'est le nom donné au balade plus dans les Il est en effet à Vannes il coule des jours de ses désormais 3 dire que la durée de

Meurtre dans le métro parisien : Dimanche 16 mai 1937, Laetitia Toureaux, une jeune femme d'origine populaire, monte dans une rame au niveau de la Porte de Charenton, le terminus de la ligne 8. Seule passagère du wagon, elle est retrouvée 6 minutes plus tard poignardée. Le métro parisien connut donc son premier meurtre. Mais si cette histoire fascina autant, c'est que le crime resta longtemps totalement inexplicable et même inexplicable puisque le meurtrier n'avait pu commettre son méfait que pendant le chemin entre les deux stations, et ce en disparaissant totalement après ! 25 ans plus tard, la police recevra finalement une lettre d'un médecin de Perpignan qui se déclara être coupable du meurtre de Laetitia. L'homme aurait agi par jalousie et aurait utilisé un passe dit "clé pompier" afin de passer d'un wagon à un autre.



Le fantôme de l'Opéra Garnier : En 1873, un jeune pianiste aurait ainsi été défiguré à la suite d'un incendie qui aurait également coûté la vie à sa fiancée. Dès lors, il aurait trouvé refuge dans les sous sols de l'Opéra. Par la suite, de nombreux événements ont perpétué la légende du fantôme hantant l'Opéra, notamment un incident, le 20 mai 1896 lors duquel un lustre s'est décroché pendant une représentation, entraînant la mort d'un spectateur assis à la place numéro 13. Par la suite, une série de phénomènes étranges accrédite la présence du fantôme : un machiniste est retrouvé pendu, on aurait pu conclure à un suicide, sauf que la corde manque ! Peu après, une danseuse perd la vie après une chute depuis une galerie. La mort d'un chat sur la 13ème marche d'un escalier... Beaucoup d'événements, qui aujourd'hui encore, restent intrigants et continuent de nourrir l'imagination des plus curieux.



Belphégor : Le musée du Louvre possède lui aussi son lot de légendes mystérieuse. La plus connue reste sans doute celle de Belphégor, une momie aux pouvoirs maléfiques qui hante le musée à la nuit tombée. Cette histoire est tellement ancrée dans la culture populaire que de nombreuses adaptations en ont fait l'objet, notamment une série dans les années soixante ou le film Belphégor ou le Fantôme du Louvre, sorti en 2001.



Les messes noires du Père Lachaise : Le cimetière du Père Lachaise recèle lui aussi de nombreux secrets et de récits fantasques. L'un deux voudrait que certaines tombes du cimetière donneraient accès à ces mêmes catacombes. On raconte également que des messes noires, ces rituels sataniques macabres, seraient célébrées régulièrement et qu'elles seraient même le théâtre de sacrifices humains.



Réponses du quizz

Quel est le surnom de Paris ?

La ville lumière

La ville éternelle est le surnom de Rome et la ville dorée est le surnom de Prague.

Quel est le surnom de la Tour Eiffel ?

La Dame de Fer

La Tour Eiffel a été construite en 1889 pour l'Exposition Universelle. Elle a accueilli déjà 236 millions de visiteurs et mesure 324 mètres.

Quel monument se situe sur l'île de la Cité ?

La cathédrale Notre-Dame

L'Arc de Triomphe de l'Etoile (son vrai nom) se trouve sur la place de l'Etoile près des Champs-Élysées alors que l'Arche de la Défense se trouve sur le territoire de Puteaux à l'ouest de Paris.

A quelle altitude se trouve le point culminant de la colline de Montmartre ?

131 mètres

Montmartre culmine à 131 mètres avec comme point culminant le cimetière du Calvaire suivent Belleville (128, 5 mètres) avec la rue du Télégraphe, et Ménilmontant (108 mètres).

Quelle est la rue la plus longue de Paris ?

La rue de Vaugirard

La Rue de Vaugirard mesure 4360 mètres alors que la rue des Pyrénées mesure 3515 mètres et l'Avenue des Champs-Élysées mesure 1910 mètres.

Comment se nommait Paris lors de la période romaine ?

Lutèce

Lugdunum était anciennement Lyon, Massilia était Marseille et donc Lutèce était Paris.

Qui a officialisé Paris comme capitale ?

Clovis

Paris a été nommé capitale de la France par Clovis vers 506-508.

Quel est le pont le plus ancien de Paris ?

Le Pont Neuf

Le pont Neuf a été construit en 1607 alors que le pont Alexandre III a été fini en 1900 et le Pont de Bir-Hakeim fut construit en 1905.

Combien de villes portent le nom de Paris dans le monde ?

30

Il y en a notamment 23 aux Etats-Unis.

Quelle est la rue la plus courte de Paris ?

La rue des Degrés

Située dans le II^e arrondissement, elle fait 5,75 m de long.

Quel roman d'Emile Zola a pour cadre le quartier de la Goutte-d'Or ?

L'assommoir

Ce roman décrit les ravages de l'alcoolisme dans le milieu ouvrier du XVIII^e arrondissement.

De quelle espèce est le plus vieil arbre de Paris ?

Peuplier

*On peut le voir au square René-Viviani-Montebello où il a été planté en 1601.
Robinier*

Quel est le poisson le plus répandu dans la Seine à Paris intra-muros ?

Le goujon

Il y a 32 espèces de poissons dans la Seine.

Qu'est-ce que le syndrome de Paris ?

Un trouble psychologique qui touche les Japonais à Paris

Il toucherait une vingtaine de Japonais par an et se manifeste par de l'anxiété et une dépression.

Restaurants insolites



Bustronome : 2, avenue Kleber 75016 Paris

Vous connaissez les bateaux mouches ? Et bien c'est ici le même concept, sauf que vous mangez dans un bus, qui fait le tour du Paris touristique.

Dragons Elysées : 11 rue de Berri 75008 Paris

Un restaurant sino-thaïlandais au sol d'aquarium, entièrement vitrifié.



Le Blue Elephant : 43/45 rue de la Roquette 75011 Paris

Un grand restaurant thaïlandais avec un superbe décor de forêt tropicale.

Le Bel Canto : 72, quai de l'hôtel de ville 75004 Paris

Retrouvez l'ambiance de l'Opéra quand votre serveuse vous chantera un air de La Callas en vous amenant votre bavette saignante. Du lyrisme dans l'assiette.



La Casbah : 18 rue de la Forge Royale 75011 Paris

Dans le quartier de Bastille se trouve un petit coin de Méditerranée orientale. Ouvrez les majestueuses portes en bois sculpté du Casbah et vous resterez ébahis devant la magie du lieu. Large bar colonial en zinc, mezzanine, chaises orientales en fer forgé, bougies et photophores multicolores suspendus, fontaines et palmiers, la déco est magique, les danseuses orientales aussi...



Coco de Mer : 34 bd Saint Marcel 75005 Paris

Les Seychelles, c'est (trop) cher. Alors manger les pieds dans le sable en sortant du métro, ça fera moins mal au portefeuille.



Petite balade autour des ruelles secrètes de Paris

Notting Hill à Paris



Les aficionados de la capitale britannique trouveront sûrement à cette rue pavée des faux airs de Portobello Road, dans le quartier pastel de Notting Hill. Murs peinturlurés, façades arc-en-ciel et fresques en trompe l'œil. C'est un peu l'excentricité londonienne qui déboule à Paris.

Rue Crémieux 75012 - Métro : Quai de la Rapée

Jungle urbaine

Des maisons qui ne dépassent pas les 3 étages, de la vigne vierge qui n'en fait qu'à sa branche et des façades où la glycine est reine. La rue des Thermopyles est un petit bout de campagne à Paris.

Rue des Thermopyles, 75014 - Métro : Pernetz



Repère d'artistes

Ancienne impasse maraîchère, la Cité Durmar en a vu défiler du monde. Les maisons de cultivateurs ont peu à peu laissé la place à des ateliers d'artistes et d'artisans. A deux pas de là, la Cité du Figuier, plus verdoyante, mixte devantures

colorées, lofts et parterres bourgeonnants.

154 rue Oberkampf et 104 rue Oberkampf, 75011 Paris - Métro : Ménilmontant



Balade champêtre

C'est depuis 1871 que les Parisiens battent le pavé dans ce joli passage. Sans-Culottes puis passage actuel vient de l'ancien transformé en Maison de la Martin à la rue refuge abritant quelques petites boutiques, restaurants et troquets au charme désuet.

82 rue Quincampoix, 75003 Paris - Métro : Beaubourg



Parisians battent le pavé Anciennement passage des des Nourrices, son nom théâtre Molière, aujourd'hui Poésie. Reliant la rue Saint Quincampoix, c'est un doux